

## Prix à la consommation, août 1978

L'indice d'ensemble des prix à la consommation au Canada (1971=100) a grimpé légèrement de 0,1 p.c. pour passer de 177,7 en juillet à 177,8 en août, ce qui représente la plus faible hausse mensuelle relevée depuis décembre 1975. En conséquence, la hausse en douze mois, d'août 1977 à août 1978, se chiffre à 9,4 p.c. et est inférieure à celle de 9,8 p.c. observée le mois précédent. Le net ralentissement des mouvements des prix au cours du dernier mois est en grande partie imputable à l'indice des aliments, qui a baissé de 1,4 p.c., alors que l'indice d'ensemble sans les aliments a grimpé de 0,7 p.c.

Le fléchissement des prix des légumes frais et du boeuf, respectivement de 19,4 p.c. et de 4,3 p.c. en moyenne au début d'août, est le grand responsable du recul de l'indice des aliments consommés à la maison. La disponibilité saisonnière des produits locaux a entraîné à la baisse les prix des légumes frais. L'incidence de ces réductions a été quelque peu atténuée par le renchérissement de certains produits du porc, des saucisses de Francfort et du saumon en boîte ainsi que par la hausse de 2 p.c. de l'indice des aliments consommés en dehors de chez soi.

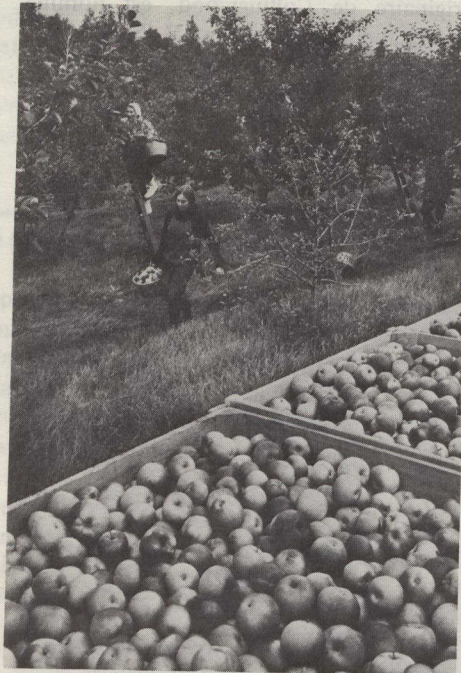
La majoration des prix de l'essence et des frais de location a été le facteur dominant du relèvement de 0,7 p.c. de l'indice d'ensemble sans les aliments. On observe également des augmentations notables au chapitre des frais de propriété, du tarif du téléphone, surtout au Québec et en Ontario, des primes d'assurance-automobile et de certains modèles d'automobiles importées. Ont également augmenté les prix de nombreux articles d'habillement et ceux des coupes de cheveux pour hommes et des coiffures pour dames. D'août 1977 à août 1978, l'indice d'ensemble sans les aliments a progressé de 6,2 p.c.

Du point de vue des biens et services, les prix des biens, y compris les aliments, ont baissé de 0,3 p.c. pendant le mois observé, tandis que ceux des services ont augmenté de 0,6 p.c. Le niveau des prix des biens s'est donc élevé de 10,9 p.c. et celui des services, de 6,7 p.c., entre août 1977 et août 1978.

Après désaisonnalisation, l'indice d'ensemble des prix à la consommation n'a pas varié de juillet à août: l'indice des aliments a baissé de 1 p.c. et l'indice d'ensemble sans les aliments a grimpé de 0,4 p.c.

## Perspectives: Pommes

Les pomiculteurs canadiens s'attendent à une très bonne récolte cet automne. D'après M. Bob Anderson, économiste à Agriculture Canada, on peut prévoir un



Récolte de pommes dans la région de Rougemont (Québec).

récolte d'environ 445 millions de kilos ce qui, tout en étant nettement supérieur à l'an dernier (409 millions), reste inférieur au record de 456,75 millions de kilos enregistré en 1975.

Le temps chaud et sec de cet été n'a pas favorisé les variétés hâtives dans certaines régions du pays. Néanmoins, la récolte des variétés plus tardives, la McIntosh et la Délicieuse notamment, sera abondante et donnera des fruits de première qualité.

La production devrait augmenter partout au Canada mais c'est la Nouvelle-Écosse qui connaîtra, proportionnellement, la plus forte augmentation; à l'instar du Québec et de l'Ontario, beaucoup de nouveaux vergers viennent d'y atteindre la maturité.

"Les prix seront probablement fermes au cours de la prochaine campagne, mais certainement pas autant que l'an dernier," a indiqué M. Anderson.

Des disponibilités de certains produits transformés inférieures à la normale sont également un facteur qui pourrait contribuer à raffermir le marché canadien de la pomme cette année.

Ainsi, il existe une pénurie de jus de pomme. Selon M. Anderson, les transformateurs pourraient donc augmenter leurs achats de 40 p.c.

## Méthode Kilborn de traitement des ordures

Le ministère de l'Environnement de l'Ontario a demandé à l'entreprise Kilborn Limited (Toronto, Ont.), qui a conçu une méthode économique et pratique pour traiter les rebuts, de dresser les plans de sa nouvelle usine de récupération des ressources, à Toronto, la première du genre en Amérique du Nord.

Non seulement de telles usines peuvent-elles traiter, de façon plus économique qu'à l'heure actuelle, les ordures des municipalités mais, à mesure qu'augmentera la quantité de matériel récupérable, elles pourront également entreprendre des opérations de récupération.

À l'avenir, les déchets auront peut-être trop de valeur pour qu'on s'en débarrasse et leurs composants devront être récupérés, soit comme carburant, soit comme matériel recyclé. La nouvelle usine expérimentale de récupération a été conçue par la Kilborn à cette fin.

L'usine peut traiter les déchets solides selon des méthodes qui permettent une récupération importante et peut traiter

un maximum de 181 tonnes métriques de déchets solides par jour. Elle est de conception modulaire, parce que la nature du matériel dont l'extraction est valable varie suivant le prix des matériaux bruts comparables.

On a commencé par extraire ce qui, à l'heure actuelle, est censé avoir une valeur sur le marché et on ajoutera plus tard des modules où seront traités d'autres articles qui, à l'avenir, pourraient prendre de la valeur.

Les profits à tirer sont multiples: on économise du mazout; la fibre sert à la production du papier; le métal récupéré est mis de côté pour la fabrication de l'acier; et des tonnes d'articles réutilisables, comme le verre, sont récupérés. De grands terrains n'auront plus à servir uniquement à l'enfouissement des déchets et les aléas de l'utilisation des remblais seront également évités. Les coûts entraînés par l'incinération et la pollution seront réduits et de nouveaux emplois seront créés.